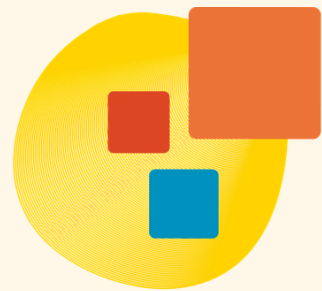


RAPPORT D'ACTIVITÉ 2025



QUARTIERS
DU MONDE



SOMMAIRE

| | |
|---|----|
| INTRODUCTION | 3 |
| Qui sommes-nous ? | 4 |
| I) Accompagnement à l'empowerment multidimensionnel des filles et des femmes | 7 |
| 1. Au sein du Réseau | 7 |
| 1.1. Projet Femmes du Monde : justice de genre et justice écologique..... | 8 |
| 1.2. Campagne de sensibilisation sur les résultats de la RAP..... | 10 |
| 2. Au Maroc | 11 |
| 2.1. Incubatrice d'entrepreneures solidaires et citoyennes - Larache..... | 11 |
| 3. En France | 13 |
| 3.1. Empowerment multidimensionnel : les Lundis Femmes Solidaires..... | 13 |
| 3.2. Projet Label Solidev - Paris | 15 |
| II) Déconstruire les masculinités | 17 |
| 1. Au Maroc | 17 |
| 1.1. Projet Jeunes protagonistes sur leurs territoires | 17 |
| 2. En France, "Parlons masculinités !" | 19 |
| 2.1. Une année de clôture..... | 19 |
| 2.2. Mais également d'ouverture ! Place au nouveau projet..... | 21 |
| 3. En Europe | 23 |
| 3.1. Projet Narr'active | 23 |
| III) Renforcement des capacités des partenaires et essaimage de nos outils | 24 |
| 1. RAP - Recherche Action Participative | 24 |
| 2. Essaimage de nos outils et méthodes | 26 |
| 2.1. Projet "Tremplin pour une éducation populaire sensible au genre"..... | 26 |
| 2.2. Cartographie sociale de l'accès aux droits dans le Grand Belleville..... | 28 |
| IV) Temps forts & travail en réseau | 29 |
| 1. Travail en réseau : événements marquants | 29 |
| 1.1. Rencontres internationales à Medellin et à Saly | 29 |
| 1.2. Rencontres internationales sur les Masculinités | 32 |
| 2. Extension de notre travail en réseau | 34 |
| 2.1. Participation au réseau F3E | 34 |
| V) Communication | 36 |
| VI) Financements et partenaires | 39 |
| 1. Financements | 39 |
| 2. Partenaires | 40 |
| CONCLUSION ET PERSPECTIVES | 41 |

INTRODUCTION

L'année 2025 a été porteuse de réussites et de vents nouveaux, mais aussi de défis pour Quartiers du Monde. La conjonction de restrictions budgétaires et de courants conservateurs, nationalistes et xénophobes à l'échelle internationale comme en France a eu des impacts sur l'ensemble du secteur de la solidarité internationale. QDM n'y a pas échappé, mais a fait front pour poursuivre et développer ses projets en faveur de la justice sociale, de genre, économique et écologique, dans une perspective de care global, et au travers notamment des projets structurants "Femmes du Monde" et "Parlons Masculinités!".

Le réseau Femmes du Monde a pu grâce à la Recherche Action Participative (RAP) qui entamait le projet "Femmes du Monde: des initiatives Sud-Sud-Nord pour une justice écologique et une justice de genre sur les territoires" se doter d'une vision, d'une mission, de feuilles de route et d'outils opérationnels, tout s'élargissant à de nouveaux territoires en 2025: la région de Kenitra au Maroc avec l'OSC AREGH, et au Benin dans la région d'Abomey avec Houenafa. **L'articulation de la justice de genre et de la justice écologique se transversalise dans les actions du réseau.** Les liens sont solides et tiennent face à la complexité de la situation internationale qui touche toutes les entités du réseau. Le plaidoyer collectif n'est pas en reste et prend forme en ligne comme lors d'évènements internationaux.

Le projet "Parlons Masculinités!" a clôturé sa première phase en juillet 2025 par des résultats forts en termes d'empowerment de collectifs de jeunes afin qu'ils soient porteurs de narratifs égalitaires et non violents, comme l'indiquent les campagnes de sensibilisation par les pairs créées au fil des 3 ans de projet. **Malheureusement, son financement principal par l'AFD n'a pas été renouvelé en phase 2 du fait de coupes budgétaires dans le dispositif ECSI. Pour autant, le projet continue !** D'anciens et de nouveaux partenaires et collectifs le font vivre en France et au Maroc, en milieu urbain et rural, promettant une campagne riche et polyphonique.

Au Maroc, les projets d'autonomisation socio-économique des femmes autour de Larache et Ouarzazate, et "Jeunes protagonistes" dans la région de Rabat-Kénitra co-réalisés par Quartiers du Monde se sont poursuivis pour contribuer à **l'empowerment individuel et collectif des femmes et des jeunes, vers des sociétés plus justes et libres de violence.**

Quartiers du Monde et ses partenaires continuent de co-produire des connaissances ancrées dans l'expérience des collectifs accompagnés. On peut retenir par exemple pour 2025 l'actualisation du guide d'orientation pédagogique "Genre et masculinités" et la création de la plateforme "Laboratoire genre et masculinités". Ils incluent **de nouveaux outils pour travailler ces thématiques avec des jeunes et des adultes, intégrant les défis posés par l'activité croissante des courants masculinistes ces dernières années.** Ces réalisations sont largement diffusées en ligne grâce à notre chargée de communication, partagées à l'occasion de projets partenariaux locaux, de formations, d'évènements publics organisés par QDM et/ou des partenaires.

Le CA et les bénévoles d'action de QDM, les adhérent.es dans leur ensemble, sont un soutien fondamental. Qu'ils en soient remercié.es, ainsi que les stagiaires qui nous ont appuyés en 2025 !

Bonne lecture !

QUI SOMMES-NOUS ?

Quartiers du Monde (QDM) est une **ONG française de solidarité internationale et d'éducation populaire** créée en 2003. Elle œuvre pour **l'empowerment multidimensionnel des femmes et des jeunes de quartiers populaires aux Suds et aux Nord**s, notamment via la coordination du Réseau Femmes du Monde, réseau Sud-Sud-Nord d'organisations sociales, de collectifs de jeunes, filles et garçons, et de femmes, en Afrique du Nord et de l'Ouest, en Amérique latine, et en Europe.

Le siège social de QDM est situé à **Paris** et il existe deux autres bureaux à **Rabat** et **Bruxelles**.

L'association a pour objectif de contribuer à **l'avènement de sociétés plus justes, égalitaires et non violentes** grâce à une approche intersectionnelle et éco-féministe. Pour ce faire, nous travaillons d'une part au **renforcement du pouvoir d'agir des femmes à travers l'accès aux droits et à l'autonomie sociale, économique et politique** des femmes et des filles. Parallèlement nous travaillons à la **déconstruction des masculinités hégémoniques** auprès des jeunes garçons et filles dans le but de prévenir les violences de genre et **promouvoir des masculinités non-violentes et pro-égalitaires**.

Pour cela, l'association propose de **construire des espaces et des formes de dialogue et de réflexion** entre les populations issues de **milieux sociaux différents, de divers quartiers du monde** des Suds et des Nord. Elle fait en sorte que ces populations puissent **travailler en concertation avec les représentant.e.s des autorités locales des villes** pour chercher ensemble les opportunités et les alternatives de changement en matière d'égalité de genre, d'accès aux droits (en particulier des droits des femmes et des jeunes filles), d'autonomie (sociale, économique et politique) des femmes et des filles, de lutte contre les violences, d'accès à la citoyenneté et d'environnement.

Quartiers du Monde s'engage à **renforcer les capacités des organisations sociales, tant au Sud qu'au Nord**, afin de leur permettre d'accompagner efficacement les processus d'autonomisation socio-politique et économique des jeunes et des femmes des quartiers populaires, en favorisant la justice de genre, la justice sociale et la justice écologique.

Quartiers du monde est également un **centre d'expertise et de formation** fondé sur plus de **quinze ans d'expérience multi-pays**. Son action est reconnue par les acteurs publics et privés de la solidarité et de la coopération internationales.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

LES ADMINISTRATEUR.ICES

Chloé Mandelbaum - *Présidente*. Chloé est spécialisée en relations internationales et enjeux d'intersectionnalité.

Arnaud Labaan - *Trésorier*. Consultant indépendant et a plus de dix ans d'expérience dans le domaine du conseil et de l'évaluation auprès d'acteurs publics et associatifs en Europe et en Amérique Latine.

Chantal Sauvé - *Secrétaire*- Elle vit à Safi au Maroc. Retraitée de l'Éducation Nationale, elle est activement engagée dans le CA et les activités au Maroc.

Ada Bazan - *Secrétaire-adjointe* et *Co-fondatrice* de Quartiers du Monde, anciennement coordinatrice internationale et aujourd'hui consultante, basée à Paris.

LES MEMBRES ACTIF.VES

Les membres actif.ve.s appuient les actions de l'association sur le territoire parisien. Iels participent à la mise en œuvre des projets et à la visibilité de l'association.

Nathalie Simus - membre active de l'association depuis 2016. Elle est impliquée au quotidien aux côtés de l'équipe technique dans les actions menées sur le territoire parisien, dans la transmission des outils et méthodologies de Quartiers du Monde.

Karine Bague - référente famille au centre socioculturel Archipélia (20ème arr. de Paris), elle co-facilite le collectif des Lundis femmes solidaires depuis leurs débuts.

L'ÉQUIPE TECHNIQUE

L'équipe de travail de QDM est **multiculturelle et interdisciplinaire**, engagée dans les luttes pour la **justice sociale**, pour l'**égalité de genre** et pour l'**accès aux droits humains**, en particulier les **droits des femmes**. La notion de **partage** et de **mutualisation d'expériences et d'outils** est une valeur centrale de l'équipe. Elle agit sur trois territoires : International, France et Maroc.

AU MAROC



Najat Outboute
Chargée de projets au Maroc



Khadija Nciri
Responsable administrative et financière des projets Maroc

EN FRANCE



Nathy Fofana
Médiatrice empowerment des femmes en France



Karima Mazari
Responsable administrative et financière (janvier à octobre 2025).



Eléonor Rossi
Responsable financière (novembre à décembre 2025).



Après 3 ans d'investissement et d'efficacité dans l'équipe, Karima est partie en reconversion : on lui souhaite bonne route. Et bienvenue à Eléonor !



Léa Tourneboeuf
Médiatrice Genre et masculinités (janvier à septembre 2025)



Corinne Mélis
Chargée de projets internationaux



Audrey Serranou
Chargée de projets et de communication



Son contrat n'a pu être renouvelé suite aux coupes budgétaires dans le financement des postes d'Adulte-Relais, au grand regret de l'association. Merci pour tout !

EN BELGIQUE



Laura Silva
Chargée de projets (février à juillet 2025)



Natalia Résimont
Coordinatrice Internationale et générale



Un grand merci à Laura pour son implication, notamment dans sa participation à la préparation de la rencontre internationale en Colombie

I. ACCOMPAGNEMENT À L'EMPOWERMENT MULTIDIMENSIONNEL DES FILLES ET DES FEMMES

1. AU SEIN DU RÉSEAU "FEMMES DU MONDE"



Le Réseau Femmes du Monde (FDM) est une **initiative internationale** qui réunit des organisations et des activistes féministes, écologistes et sociales de différents continents dans le but de **promouvoir les droits des femmes et la justice de genre à l'échelle mondiale** : à Bogota - Colombie, à El Alto - Bolivie, au Sénégal - Pikine, en France - Paris et au Maroc - Ouarzazate. Ce Réseau a été créé en 2009 pour renforcer la solidarité entre les femmes et les communautés vulnérables, et pour créer des alliances stratégiques entre les Suds et les Nords dans la lutte contre les inégalités sociales et environnementales.



1.1 Projet “Femmes du Monde : des alliances Sud-Sud-Nord pour la justice de genre et la justice écologique” (2023-2026)

Le projet “Femmes du Monde pour une justice de genre et une justice écologique” contribue à l'**égalité de genre** (ODD 5¹) et à la **lutte contre le réchauffement climatique** (ODD 13²) via des dynamiques territoriales en **Colombie, Bolivie, France, Maroc et Sénégal**. QDM et ses partenaires axent leur collaboration autour d'alliances Sud-Sud-Nord ancrées dans une **perspective écoféministe intersectionnelle**.

En contribuant au renforcement du système de Care global³ et l'exercice de la pleine citoyenneté, à travers des ateliers d'empowerment, des activités de lutte contre les stéréotypes basés sur le genre, de lutte contre les VBG et de résilience écologique et d'accès aux droits, QDM, ses partenaires et les participant.e.s deviennent ainsi des **acteur.ices clés dans les transformations nécessaires pour plus de justice sociale**.

Fort de son expertise et expérience, le Réseau “Femmes du Monde” participe et/ou impulse des **dynamiques pluri-acteur.rices** (locales, nationales et internationales) de plaidoyer et produit des connaissances (études, guides, articles) qui permettent d'essaimer et renforcer les acteur.ices (organisations de la société civile, institutionnels etc.) qui désirent contribuer à la justice de genre et à la justice écologique.

En 2025, les partenaires du réseau ont maintenu leurs **dynamiques territoriales** et internationales autour des enjeux de justice de genre, économiques et écologiques :

Ainsi, près de **15 ateliers** avec des collectifs de femmes et/ou près de **10 ateliers** avec des collectifs de jeunes d'accès au droits, de renforcement des autonomies et d'empowerment ont eu lieu sur les territoires visés. En Bolivie, au Maroc et au Sénégal, les **parcours d'autonomisation socio-économique** au sein des incubatrices continuent à être renforcés. Sur l'ensemble des territoires, le travail autour des masculinités se consolide et vient **renforcer les actions de lutte contre les violences de genre**. Dans le deuxième semestre de l'année, l'ensemble des équipes ont commencé **l'opérationnalisation de leurs feuilles de route autour de la justice écologique**.



¹ ODD5 - Objectif de développement durable 5 : Réaliser l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles.

² ODD13 - Objectif de développement durable 13 : Prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions.

³ “Au niveau le plus général, nous suggérons que le care soit considéré comme une activité générique qui comprend tout ce que nous faisons pour maintenir, perpétuer et réparer notre « monde », en sorte que nous puissions y vivre aussi bien que possible. Ce monde comprend nos corps, nous-mêmes et notre environnement, tous éléments que nous cherchons à relier en un réseau complexe, en soutien à la vie” [Fischer et Tronto, 1991, p. 40].

Au niveau du réseau, des **séances de formation en présentiel ou lors des webinaires** se sont tenues **autour des techniques de communication et de production de narratifs transformateurs ainsi qu'autour des enjeux de justice écologique**. Le réseau s'est réuni lors de la rencontre internationale à Medellin, ce qui a été l'occasion de présenter, valider et s'approprier la vision, la mission et les feuilles de route pour la suite des stratégies autour de l'articulation de la justice écologique, la justice de genre et la justice écologique issues de la recherche action participative menée de mars 2024 à juin 2025. **QDM et nos partenaires GRAINES ont pu participer au GSEF de Bordeaux permettant de porter les voix du réseau, de créer des alliances et de renforcer les pratiques.**



Au dernier trimestre de 2025, **l'évaluation participative** de la phase 1 du projet "Femmes du Monde: un réseau d'alliances suds-nods pour la justice de genre et la justice écologique sur les territoires" a été menée. Cette évaluation a permis la formulation de **recommandations** qui seront versées dans la phase 2 du projet.



Grâce aux méthodologies des AOC mobilisées par l'équipe d'expertise (Patricia Varga et Rachid Benmannana), le réseau compte sur un **catalogue de récits de vie*** qui rendent visibles et valorisent les **changements les plus significatifs** vécus tant par les femmes, les jeunes que les équipes de travail à travers leur participation au réseau.



*Pour découvrir le catalogue complet

[Cliquez ici](#)

1.2 La campagne de sensibilisation sur les résultats de la RAP

Du 8 au 12 décembre 2025, le réseau Femmes du Monde a diffusé une **campagne digitale sur les résultats de la Recherche Action Participative** menée de 2024 à 2025.


Cette semaine de campagne a permis de visibiliser les apports de cette étude soutenue par le F3E, via des productions artistiques et des contenus riches en réflexions, en apprentissages et en perspectives.

Au programme :

- des **contenus visuels** sur la vision globale et stratégique du réseau obtenue à l'issue de cette étude collective, sur les axes d'actions du réseau et de chaque territoire (les feuilles de route)
- des vidéos montrant le processus de la RAP en **images** et en **témoignages**
- le **webinaire** de restitution avec le F3E, où l'on a présenté les principaux résultats de la RAP
- un **jeu de cartes** "Relier justice de genre et justice écologique" pour partager et échanger sur ces thématiques.

Le but était d'apporter des **pistes de réponses à cette question : "Comment articuler durablement justice de genre et justice écologique ?"**

Ces contenus ont atteint un large public sur les plateformes mobilisées, notamment LinkedIn et Tiktok. Les chiffres de couverture, c'est-à-dire le nombre de comptes uniques ayant vu au moins l'une de nos publications :

 sur LinkedIn : 30 393

 sur Tiktok : 147 000

Pour cette campagne, les chiffres liés à Facebook et Instagram étaient moins pertinents car ces plateformes ont d'autres cibles et/ou audiences.

De plus, **les productions ont fait réagir le public** car nous avons recensé, tout réseau confondu, **454 interactions** (comptabilisant les likes, commentaires, et repartages). Néanmoins, comme il s'agissait d'une campagne explicative, nous avons obtenu moins d'interactions que sur d'autres campagnes davantage participatives.



2. AU MAROC

2.1 Le projet Incubatrice d'entrepreneures solidaires et citoyennes - Larache

En 2025, **Quartiers du Monde (QDM)** a poursuivi la mise en œuvre du projet « Incubatrice d'entrepreneures solidaires et citoyennes » à **Larache**, en partenariat avec la **Fédération des Ligues des Droits des Femmes (FLDF)**. Cette dernière année du cycle 2023–2025 a été marquée par une phase de consolidation, d'adaptation stratégique et de finalisation des parcours d'accompagnement.



L'année 2025 a prioritairement visé le **renforcement qualitatif des actions engagées**. Dans le domaine de la formation professionnelle, la filière préscolaire a continué à mobiliser un nombre important de participantes. Des **sessions de formation et d'accompagnement vers l'emploi** ont été menées, incluant un suivi individualisé des éducatrices formées, des **ateliers d'appui à l'employabilité** et la consolidation des liens avec les établissements scolaires de la province. Cette dynamique a permis de soutenir l'insertion professionnelle de plusieurs bénéficiaires, en réponse à leur forte demande de stabilité économique.



Parallèlement, l'incubatrice a poursuivi son rôle d'espace d'accueil et d'écoute. **Des permanences régulières ont été assurées afin d'orienter et d'accompagner les femmes en situation de vulnérabilité.**



Les **ateliers genre et accès aux droits** ont été maintenus, favorisant une meilleure compréhension des mécanismes d'inégalités et un **renforcement de la capacité d'agir des participantes**. Les cours d'alphabétisation intégrant une perspective de genre ont également été poursuivis, contribuant à l'autonomie administrative et sociale des femmes engagées dans le projet.

Concernant l'axe entrepreneuriat et économie sociale et solidaire, l'année 2025 a été marquée par un **recentrage stratégique**. Suite aux enseignements tirés de l'évaluation à mi-parcours, l'accompagnement des initiatives économiques s'est concentré sur un nombre réduit de projets jugés viables. Un **appui technique renforcé** a été apporté à l'élaboration des plans d'affaires, à la structuration des activités et au suivi post-accompagnement. Cette approche qualitative a permis de consolider les bases des projets soutenus, tout en tenant compte des contraintes administratives et économiques locales.

L'année a également permis de **renforcer le travail en réseau avec les acteurs institutionnels du territoire**. Les échanges avec les délégations sectorielles et les structures de formation ont contribué à consolider la reconnaissance de l'incubatrice comme acteur local de référence en matière d'autonomisation des femmes.



Enfin, 2025 a été une année de capitalisation et de clôture : **production des rapports techniques et financiers**, formalisation des outils développés, et valorisation des acquis du projet. Cette dernière phase a permis de mettre en lumière les **apprentissages majeurs** du cycle 2023–2025, notamment l'importance d'un accompagnement intégré, progressif et contextualisé.

Ainsi, les activités menées en 2025 ont permis de consolider les acquis, d'assurer la continuité des parcours des bénéficiaires et de poser les bases d'une action future plus durable et ancrée dans les réalités socio-économiques du territoire.



3. EN FRANCE

3.1. Empowerment multidimensionnel : les Lundis Femmes Solidaires

Les Lundis Femmes Solidaires (LFS) constituent un espace social intermédiaire, non mixte, réunissant des **femmes engagées dans des dynamiques d'empowerment individuel et collectif.**

Co-porté et co-facilité par Quartiers du Monde et le centre socio-culturel Archipelia, cet espace s'inscrit dans le cadre du Réseau Femmes du Monde et de son projet autour de **l'articulation entre justice de genre et justice écologique.**



Chaque lundi après-midi, une quinzaine de femmes se retrouvent, dont un noyau stable d'une dizaine d'habitantes investies de longue date. Cet espace favorise la rencontre, l'expression et l'analyse collective des expériences vécues, dans une **démarche d'éducation populaire sensible au genre et à l'intersectionnalité.** Il vise à **renforcer le pouvoir d'agir multidimensionnel des participantes, leur participation citoyenne** et leur capacité à identifier et questionner les inégalités auxquelles elles font face.

En 2025, les LFS ont consolidé leur rôle d'espace d'apprentissage collectif et d'action, en **intégrant plus fortement les enjeux de justice écologique dans les réflexions et les pratiques.** Les participantes se sont progressivement approprié ces thématiques et ont renforcé leur capacité à les relier aux enjeux de genre et de justice sociale, y compris dans leurs engagements associatifs extérieurs.

L'année a été marquée par une implication accrue des femmes dans des actions partenariales et des événements publics.



Le **jeu de cartes « Les femmes inspirantes »**, co-construit au sein du groupe, a été finalisé puis valorisé lors de plusieurs temps forts : présentation à la Maison de la Vie Associative et Citoyenne le 29 janvier, animation lors d'une **projection-débat** au Carré Baudoin le 13 mars, ainsi que dans le cadre des Journées du Matrimoine avec la Compagnie Pièces Montées.

Il y a également eu la **poursuite du projet « Le jardin de la maison des rêves »**, engagé depuis 2024, dont une restitution publique est prévue en 2026.

Les participantes ont également pris part à plusieurs événements de sensibilisation sur le territoire :

- **Tenue d'un stand** lors de la fête de quartier du 7 juin.
- **Organisation d'une projection-débat** le 11 juillet en clôture du projet « Essaimer le modèle écoféministe de la Mesa Hunzahua, à Bogotá comme à Paris ».
- **Participation au World Clean Up Day** le 20 septembre avec un stand autour des liens entre justice écologique et justice de genre.



Dans le cadre de ce **projet soutenu par le label Solidev**, les LFS ont participé à des **échanges de pratiques avec le collectif colombien Mesa Hunzahua** du réseau Femmes du Monde au premier semestre 2025, renforçant ainsi leur ouverture internationale et leur **réflexion sur les pratiques écoféministes**.

Les femmes se sont également engagées dans des **démarches de création et de production de contenus**. Des vidéos présentant des lieux ressources du 20^e arrondissement en matière de justice de genre et de justice écologique ont été réalisées et diffusées à partir de la rentrée 2025, constituant des **outils de sensibilisation ancrés dans le territoire**.

Ainsi, en 2025, les Lundis Femmes Solidaires ont renforcé leur capacité à articuler réflexion, expression et action, en s'affirmant comme un **espace structurant d'empowerment et de mobilisation, à la fois ancré localement et connecté à des dynamiques internationales**.

3.2. “Essaimer le modèle de développement alternatif durable avec perspective de genre de la Mesa Hunzahua, à Bogota comme à Paris” - Label Solidev

Le projet “**Essaimer le modèle de développement alternatif durable avec perspective de genre de la Mesa Hunzahua, à Bogota comme à Paris**”, a été initié en février 2024 et s’est clôturé en juillet 2025.

Il avait pour objectif principal de *“soutenir des collectifs de femmes de quartiers populaires de Bogota qui, dans leur droit à une vie digne, à un environnement sain, répliquent des stratégies d’incidence environnementale, sociale et politique et échangent à l’échelle internationale sur la base d’expériences écoféministes”*.

Il a permis de **diffuser les bonnes pratiques d’attention au vivant, de recyclage, d’économie circulaire et d’agriculture urbaine** de la Mesa Hunzahua dans d’autres quartiers de la ville de Suba en Colombie, et d’inspirer des actions similaires à Paris, autour du collectif Les Lundis Femmes Solidaires. La sensibilisation auprès de jeunes et d’adultes des enjeux et des **pratiques de recyclage et réemploi** a été un focus fort de ce projet en Colombie et en France. Le dialogue entre territoires s’était déjà instauré lors d’un précédent projet, également lauréat du Label Solidev en 2022-2023, sur le **protagonisme des femmes dans l’écologie urbaine**.



Les objectifs, la méthodologie et la réalisation des activités du projet se sont révélés pertinents pour les deux territoires en termes de connaissances, d’évolution des représentations et des pratiques, et de **renforcement du protagonisme des groupes impliqués**.

En Colombie, le soutien financier lié à la subvention “Solidev” de la Ville de Paris a permis d’articuler le développement matériel du projet et la portée des cycles de sensibilisation des jeunes et du grand public **pour une ville plus résiliente et respectueuse du vivant**. Dans le même temps, il appuie **l’autonomisation socio-économique des femmes impliquées dans le projet**, par l’amélioration de la qualité de leurs produits (cosmétiques, produits d’hygiène, tisanes...) dans une démarche de production éco-responsable.

A Paris, le groupe des **Lundis Femmes Solidaires s’est mobilisé pour s’approprier les enjeux de la crise écologique**, en comprendre les effets sur leur territoire et chercher des alliances dans le champ de l’écologie et/ou de l’écoféminisme (Fresque du Climat, cartographie sociale des alliances possibles dans le 20ème arrdt...), créer des outils de sensibilisation (exposition, vidéos...), s’adresser aux plus jeunes lors d’un après-midi ludique sur l’écologie, et contribuer à la visibilité du projet (événements de rue et soirée de restitution).

Sur les deux territoires, les femmes ont accru leur compréhension sur l'articulation entre justice de genre et justice écologique, ont renforcé leur confiance en elles pour agir dans leur entourage, prendre la parole en public, ainsi qu'être force de propositions sur des problématiques complexes qui les impactent au quotidien. Une belle association d'action pour transformer dorénavant leurs conditions de vie et pour porter des transformations sociales au plus long terme.

Une **soirée de restitution du projet avec Archipélia** a permis de revenir sur les actions menées tout au long de l'année sur le territoire parisien, ainsi que sur la collaboration avec le collectif colombien et les initiatives réalisées sur place. **Une vingtaine de personnes ont pu débattre du projet**, et des suites imaginables à Paris, associant objectifs opérationnels (information/sensibilisation, cadre de vie, réseaux de solidarités...) et méthodologie d'éducation populaire et artistiques.

Dans ce cadre, le **visionnage du court-métrage consacré aux recycleuses de Suba réalisé par Enda Colombie** avec WECF France a suscité de **nombreuses réflexions** sur l'action collective là-bas et ici.

“ Le projet des Recycleuses est fort en réflexions. Je me suis reconnue dans ce que ces femmes racontent, dans leurs galères mais aussi dans leur force collective. Ça m'a rappelé nos propres actions ici, quand on essaie de se serrer les coudes pour améliorer notre quartier. – Lusitania ”

“ Le film sur les Recycleuses m'a marquée. Ces métiers souvent invisibilisés, surtout lorsqu'ils sont exercés par des personnes issues de l'immigration, y sont enfin valorisés. Ça m'a émue parce que ce sont des femmes précaires, mais puissantes dans leur solidarité. On sent la dignité et la lutte pour la reconnaissance. – Fatou ”

“ La petite fille du film était très touchante. On voit qu'elle est déjà impliquée, qu'elle apprend à résister avec sa mère. Ça m'a rappelé ma fille et l'importance de transmettre. J'ai trouvé beaucoup de force et de tendresse dans ces images. – Najat ”



II. DÉCONSTRUIRE LES MASCULINITÉS

1. AU MAROC

1.1. Projet “Empowerment des jeunes Ambassadeurs-rices, protagonistes sur leurs territoires”

En 2025, le projet « Empowerment des jeunes Ambassadeurs-rices, protagonistes sur leurs territoires », mis en œuvre dans la région Rabat–Salé–Kénitra **en partenariat avec trois organisations de la société civile (AREG, ATT et ARDES)**, a poursuivi son objectif de **renforcement du pouvoir d’agir des jeunes autour des enjeux de genre et de masculinités égalitaires**. Le projet a mobilisé 6 facilitateur·trices et 60 jeunes, à travers une dynamique articulant formation, sensibilisation, production de contenus et ouverture à l’international.



ASSOCIATION ROUAD AL CHARB POUR
LE DÉVELOPPEMENT ET SOLIDARITÉ



جمعية الترقية و التنمية
فرع سلا - تاريفكت

Une dynamique structurée en **plusieurs étapes** :

1

Formations des facilitateurs.rices

Un premier axe majeur a concerné le **renforcement des capacités** des équipes. Une formation organisée en octobre 2025 à Rabat a permis de consolider les compétences pédagogiques et méthodologiques des facilitateur·trices, notamment autour du **processus transformatif « prise de conscience – émancipation – mobilisation »**. Cette session a favorisé **l’harmonisation des pratiques entre partenaires et la production d’outils concrets de sensibilisation**, tout en préparant les perspectives de développement du projet.



Parallèlement, des **ateliers réguliers de sensibilisation** ont été menés auprès des jeunes dans les villes de Salé, Kénitra et Khémisset. Ces espaces participatifs ont permis d'aborder les normes de genre, les masculinités et les rapports de pouvoir, en **favorisant l'expression, la réflexion critique et l'émergence d'initiatives locales**. Les jeunes ont progressivement développé des compétences d'analyse, de communication et d'engagement citoyen, tout en devenant porteurs de messages en faveur de l'égalité dans leurs communautés.

3 Campagne de sensibilisation digitale

L'année a également été marquée par la mise en œuvre d'une **campagne digitale nationale**, construite avec les jeunes et articulée avec la campagne internationale « **Parlons Masculinités** ». À travers des formats variés (vidéos, micro-trottoirs, bande dessinée), les participant-es ont questionné les stéréotypes liés à l'identité (« être un vrai bonhomme / une vraie meuf »), en proposant des **récits alternatifs ancrés dans leurs réalités**. Un webinaire organisé en février 2025 a renforcé les compétences des équipes en communication et en production de contenus numériques.



Le projet s'est aussi distingué par son **ouverture internationale**. Des facilitateur-trices et jeunes ont participé aux **Rencontres Internationales sur les Masculinités** à Paris ainsi qu'à la clôture de la campagne « Parlons Masculinités ». Ces expériences ont permis des échanges riches entre jeunes du Nord et du Sud, renforçant les apprentissages, la motivation et la portée du projet.

Dans l'ensemble, les activités menées en 2025 ont permis de **consolider une dynamique collective engagée** pour la transformation des normes de genre, **en plaçant les jeunes au cœur des processus de changement social**.

2. EN FRANCE, LE PROJET “PARLONS MASCULINITÉS !”



2.1. Une année de clôture...

L'année 2025 a vu la fin la phase 1 du projet “Parlons Masculinités” co-financé par l'AFD. À l'issue des 3 ans d'empowerment de collectifs de jeunes à Lyon, Marseille et Paris, afin qu'ils soient acteurs de sensibilisation et de transformation sur les questions d'égalité de genre et de masculinités, **la pertinence et la réussite du processus sont au rendez-vous. Les trois axes intégrés** de l'empowerment des jeunes, de la formation des acteurs de la jeunesse impliqués, de la sensibilisation du grand public et de professionnel.les, au-delà des parties prenantes du projet, **ont atteint leurs objectifs qualitatifs et quantitatifs.** Les créations des jeunes pour les campagnes de sensibilisation en ligne, et la portée de ces campagnes, en sont un des meilleurs indicateurs (voir infra 2.3).

Au total, 110 jeunes, usagers de centres sociaux ou en milieu scolaire, sont entrés dans la dynamique de projets créatifs, de sensibilisation par les pairs et de sensibilisation grand public. **Au-delà, 700 adolescents et jeunes adultes ont bénéficié d'un ou plusieurs ateliers de sensibilisation** aux questions de genre et de masculinités et peuvent être relais d'information pour leurs pair.es. **Plus de 260 professionnel.les ont pour leur part été formé.es ou sensibilisés** dans le cadre du projet.

Au terme de cette phase, on peut considérer que le processus mis en œuvre a activement contribué à **questionner les imaginaires et les stéréotypes Nord-Sud sur les relations de genre** des différentes parties-prenantes et de leur entourage, tandis que les sensibilisations physiques et digitales, les événements publics comme les rencontres internationales sur les masculinités... ont diffusé ces enjeux auprès d'un grand nombre de personnes, jeunes et adultes. .

Les retours de satisfaction des jeunes sur les ateliers et les camps inter-territoires ou créatifs, leurs productions pour les sensibilisations, **confirment la pertinence du projet.** Ce dernier a offert un **espace d'expression et de conscientisation sur des sujets peu abordés dans leur entourage, en partant de leurs préoccupations quotidiennes de jeunes filles et de jeunes garçons de quartiers populaires.** Il leur a permis de découvrir des pratiques de création (podcasts, théâtre-forum, graphisme...) qui les intéressent, les valorisent et incitent à la réflexion de façon participative et ludique.



Il a renforcé ce faisant leur **pouvoir d’agir en tant qu’acteur.trices de culture non sexiste, non violente, et inclusive**. Certain.e.s jeunes ayant participé au projet manifestent leur volonté de s’engager dans des initiatives de justice sociale et de justice de genre. L’appropriation des contenus des ateliers et l’empowerment des jeunes dans des dynamiques de relais et de protagonisme semblent donc confirmés.

Cette première phase du projet a par ailleurs confirmé que les **partenaires** opérationnels du projet apportent des **expertises complémentaires précieuses** : Filaction pour son travail sur l’EVARS en milieu scolaire, ainsi que sa participation au consortium des Rencontres internationales sur les masculinités; Batik International sur la transversalisation de la perspective de genre dans des projets de solidarité internationale; Archipélia comme centre socioculturel intégrant l’approche de genre dans ses activités avec les jeunes et les adultes.

L’accompagnement par Quartiers du Monde des équipes de terrain aura été fondamental, afin de les renforcer tout au long du projet et de faciliter un essaimage de proximité des expériences sur le territoire de chacune. Les livrables de fin de projet, notamment le guide d’orientation pédagogique, ont pris en compte les étapes, les aléas et les pistes de travail issues de ce processus pour rester au plus proche des besoins des acteur.trices de terrain. Le plateforme collaborative **“Laboratoire Genre et masculinités”** en est également le reflet.

L’édition 2025 de la campagne de sensibilisation

La **campagne “Vrai bonhomme, vraie meuf : de quoi on parle ?”** a été diffusée du 19 au 28 mai sur nos réseaux sociaux. Elle regroupait des productions artistiques de jeunes français.es et marocain.es de 12 à 25 ans, participant.es aux projets Parlons Masculinités et Jeunes Protagonistes.

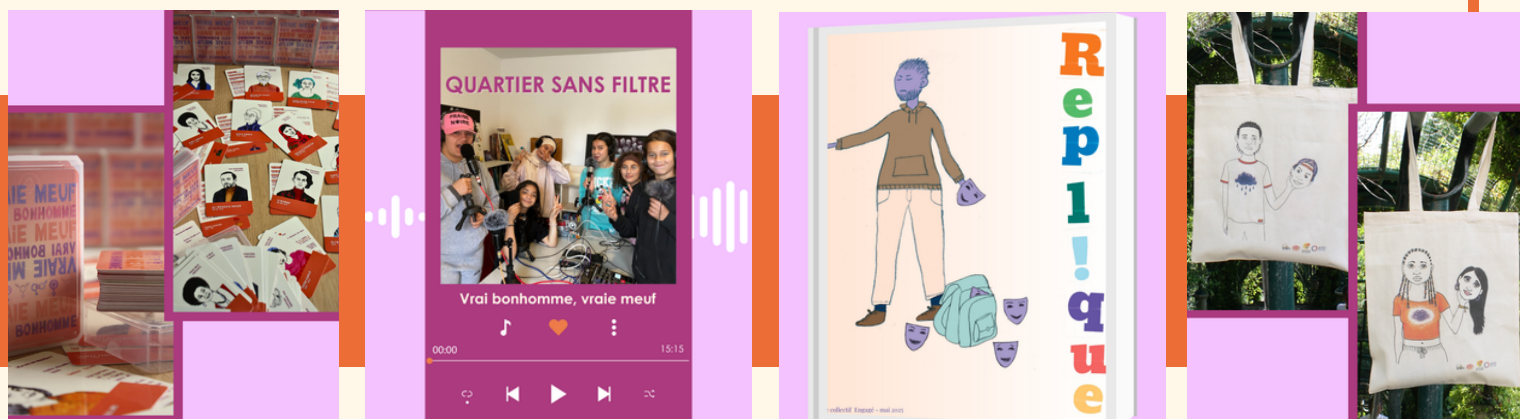
Les partenaires techniques étaient donc : Batik International (Marseille), Filactions (Lyon), Archipélia (Paris), AREG (Kenitra), ARDES (Khemiset) et ATT (Salé).



Les objectifs de cette campagne

- Déconstruire les stéréotypes de genre, depuis une perspective intersectionnelle
- Visibiliser les injonctions genrées et les multiples conséquences qu'elles génèrent sur les jeunes filles et garçons
- Susciter l'engagement de collectifs de jeunes sur leurs territoires et au-delà

Il y a eu neuf créations au total, mêlant courts-métrages, podcast, micro-trottoir, jeu, journal, bande-dessinée, tote bag...



Nos contenus sur les réseaux sociaux ont atteint un large public sur toutes les plateformes mobilisées. Voici le nombre de vues par réseau social (sauf LinkedIn car moins pertinent pour la cible des jeunes):

- sur Facebook : 32 341
- sur Instagram : 27 343
- sur Tiktok : 29 627

De plus, **les productions ont fait beaucoup réagir le public** car nous avons recensé de nombreuses interactions (comptabilisant les likes, commentaires, et repartages) :

- sur Facebook : 223
- sur Instagram : 420
- sur Tiktok : 1349

2.2. ... Mais également d'ouverture ! Place au nouveau projet **Parlons Masculinités**

Les **coupes budgétaires de l'Aide Publique au Développement en 2025** ont fortement impacté tout le secteur des associations de solidarité internationale. Le dispositif ECSI de l'AFD a vu ses moyens drastiquement chuter, et a sauvé des projets ancrés de longue date dans l'écosystème de l'ECSI en France, avec un maillage territorial et un nombre d'interventions d'ampleur, entraînant le **non-renouvellement de "Parlons Masculinités!" sous sa forme initiale.**

Mais le projet se poursuit, grâce notamment au financement de la Fondation de France et au dispositif "Nouvelles Générations", de septembre 2025 à décembre 2026.

Fondation
de
France

Le nouveau projet "Parlons Masculinités!" est une opportunité de renforcer les processus déjà existants en France (projet ECSi) et au Maroc (projet Jeunes Protagonistes) par leur articulation, renforçant ainsi les narratifs créés par un regard Sud-Nord.

Pour cette nouvelle articulation, les partenaires sont : Archipélia (Paris), Feeling (Isère), AREG (Kenitra) et FLDF (Ouarzazate). Les partenaires marocains bénéficient aussi de subventions de l'AFD et du CCFD pour mener ces actions.



Les objectifs restent similaires pour les collectifs de jeunes de 12 à 25 ans :

- Déconstruire les normes sociales en matière de genre intersectionnel
- Créer de nouveaux récits autour de masculinités alternatives et non-violentes
- Devenir des relais de sensibilisation auprès de leur entourage et du grand public

Le temps fort de ce projet sera en juin 2026 avec la diffusion des productions artistiques des jeunes via une campagne digitale de sensibilisation sur nos réseaux sociaux.

Fin 2025, un **webinaire** de lancement a été organisé avec les partenaires pour imaginer la thématique générale de la campagne, et des productions des jeunes. Le **sujet des violences numériques** (le cyberharcèlement s'inscrivant dans le continuum des violences, en ligne et hors ligne) a été choisi d'après les retours d'expériences des jeunes accompagnés.

Les premiers ateliers de sensibilisation ont été réalisés en novembre - décembre sur les différents territoires, il y en aura dix au total.

Des webinaires d'analyse de pratiques seront aussi prévus en 2026 pour renforcer les compétences des équipes de facilitateur.rices de nos partenaires.

3. EN EUROPE

3.1. Projet Narr'active

Le projet Narr'active est un projet porté par l'ONG italienne CEFA et financé par l'UE à travers le dispositif d'aide Erasmus+. Le projet avait pour **objectif d'accompagner les professionnels des médias** (communiquant.es des associations, journalistes, étudiant.es en journalisme, ...) **à identifier les contenus sexistes, racistes et stéréotypés** présents dans nos médias ainsi que dans nos propres productions afin de les outiller à la production de **nouvelles narrations** non sexistes, non racistes et non violentes. Le projet a réuni trois partenaires : l'ONG italienne CEFA, l'association espagnole Jovesolidés et QDM.



Co-funded by
the European Union



En 2024, **QDM a formé les équipes terrain aux thématiques de justice de genre**, puis a répliqué cette formation auprès de communicant.es, tout comme Jovesolidés et CEFA. Sur chaque territoire, une campagne de sensibilisation a été co-créée avec le groupe de communicant.es.

En France, la **campagne "T'as bien regardé ? Mets de nouvelles lunettes pour créer d'autres récits"** a été diffusée sur nos réseaux du 18 au 22 novembre 2024. En amont, un événement de lancement de campagne avait été organisé à Paris pour présenter les productions et échanger avec le grand public.



En mai 2025, un **événement final collectif** a été organisé par CEFA à Bologne avec **plus d'une centaine de spectateur.rices**. Il a regroupé l'ensemble des équipes du projet et a permis de visibiliser toutes les dynamiques territoriales et les productions qui en ont résulté.

III. RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DES PARTENAIRES ET ESSAIMAGE DE NOS OUTILS

1. RAP - RECHERCHE ACTION PARTICIPATIVE

Cette recherche action participative (RAP) s'inscrit dans le projet **"Femmes du Monde : Des alliances Sud-Sud-Nord pour la justice écologique et la justice de genre dans les territoires"** qui comprend trois phases de 3 ans, soit une durée totale de 9 ans. L'étude s'est tenue pendant la **première phase du projet et a duré 14 mois**. Après cette étude, il restera un an avant le début de la deuxième phase du projet, ce qui permettra aux équipes d'**opérationnaliser les feuilles de routes** qui résulteront de cette RAP. L'étude a débuté en mars 2024 et a pris fin en mai 2025. Elle a été menée dans l'ensemble des territoires et des collectifs qui composent le Réseau (sauf Mali), ainsi que dans ceux des nouveaux partenaires (Batik International à travers son partenaire tunisien le collectif Touiza, et le Centre IGHATA dans la région de Kenitra au Maroc).



En 2025 le réseau a continué la recherche action participative jusqu'en juin 2026 où les résultats ont été présentés lors de la rencontre internationale à Medellin. Le réseau y a pu valider la vision et mission commune autour de la justice de genre et la justice écologique:

Nous rêvons d'un monde où toutes les formes de vie sont respectées, et où les droits de la nature sont reconnus. Un monde écocentré, où les êtres humains vivent en harmonie avec l'ensemble du vivant. Portées par une vision écoféministe, nous luttons contre la destruction du vivant et la double oppression des femmes et de la nature. Nous défendons une justice sociale, écologique et de genre comme socle d'un avenir soutenable et juste. (...)

La RAP tant au niveau du réseau comme au niveau de chaque territoire, a permis l'identification de quatre axes prioritaires qui s'inscrivent dans trois grands principes et champs d'action nécessaires à prendre en compte pour pouvoir agir de manière solidaire, consciente et collective en faveur de la justice de genre et justice écologique dans nos territoires et au niveau international du réseau.

Ces principes sont :

- 1 Se renforcer à l'intérieur pour avoir une incidence sur l'extérieur;**
- 2 Se sentir relié-es à plusieurs niveaux ... en prenant du temps;**
- 3 Mettre le vivant au centre pour rompre avec l'anthropocentrisme.**

Ancrés dans ces 3 principes, les axes d'actions sont :

AXE 1
Création d'espaces d'échange de savoirs et d'expérience ancrés dans une perspective d'empowerment multidimensionnel entre pair-es

AXE 2
Production des savoirs et des contenus : création des guides méthodologiques et thématiques

AXE 3
Campagne de plaidoyer et de sensibilisation : participer aux espaces de plaidoyer/lobbying en portant les expériences, savoirs et voix du réseau

AXE 4
Care et self-care en tant que réseau.

Chaque territoire a adapté cette vision et ces axes d’actions à leur contexte afin de répondre au mieux aux réalités et aux besoins spécifiques des femmes des collectifs accompagnés. Ainsi, chaque territoire compte sur une **feuille de route** qui décline les axes d’activités au contexte et besoins spécifiques du territoire. Ces feuilles de routes ont servi à alimenter la phase 2 du projet qui commencera dans la deuxième partie de l’année 2026.

Le 11 décembre 2025, QDM accompagné du réseau Femmes du Monde a pu présenter les résultats de la recherche action participative en dialogue avec l’étude en amont collective menée par le Geres lors de la restitution croisée organisée par le F3E : **Genre et écologie : quelle prise en compte et quelles articulations dans des actions collectives pour un changement social durable et juste ?** Avec des points d’entrée, des intentions et dans des contextes différents, ces deux études ont exploré les questions de genre et les enjeux écologiques, ainsi que leurs articulations pour des changements sociaux qui contribuent à la justice sociale et écologique.



2. ESSAIMAGE DE NOS OUTILS ET MÉTHODES

2.1. *Projet “Tremplin pour une éducation populaire sensible au genre”*

Le projet Tremplin est une initiative récurrente de Quartiers du Monde à Paris, inscrite dans une **stratégie d’essaimage de l’éducation populaire** intégrant une approche de genre. Déployé auprès de structures locales (centres sociaux, associations...) et des habitants du Grand Belleville (20^e arrondissement), il vise à renforcer le pouvoir d’agir individuel et collectif, en particulier celui des collectifs de femmes.

Dans cette perspective, **le projet forme et accompagne des professionnel·les et des bénévoles à la mise en œuvre d’actions et d’espaces** intégrant les enjeux de genre, selon une approche d’éducation populaire et intersectionnelle.

En 2025, Tremplin a poursuivi cet objectif en **consolidant le pouvoir d’agir des femmes et des habitants du 20^e arrondissement**, tout en favorisant une meilleure compréhension des inégalités de genre. Il soutient ainsi l’émergence de **dynamiques collectives porteuses de transformations sociales et écologiques à l’échelle locale**.

La co-facilitation des Lundis Femmes Solidaires (LFS) avec le centre social Archipélia est un pilier central du projet. Cet espace a permis aux participantes de développer une analyse critique des enjeux de justice de genre, sociale et écologique à partir de leurs expériences, et de renforcer leur implication dans des actions collectives. Les femmes ont progressivement consolidé leur rôle dans l’animation d’ateliers intergénérationnels, notamment autour des liens entre écologie et genre, ainsi que dans la sensibilisation de nouveaux publics.

L’année a été rythmée par plusieurs temps forts de mobilisation et de visibilité. Les participantes se sont impliquées dans **l’organisation et l’animation d’actions** à l’occasion du 8 mars (**Journée internationale des droits des femmes**) et du 25 novembre (**Journée internationale pour l’élimination des violences faites aux femmes**), contribuant à porter des messages de sensibilisation.



Elles ont également pris part à des **événements de quartier**, favorisant l’ancrage local du projet. Le jeu pédagogique « **Les femmes inspirantes** », finalisé en 2025, a été mobilisé comme outil de sensibilisation lors de ces différentes occasions.

En parallèle, le projet a permis d’élargir les **dynamiques partenariales** à l’échelle du Grand Belleville, en consolidant les liens avec des structures locales (centres sociaux, associations) et en ouvrant de nouvelles perspectives de collaboration.



Par ailleurs, des **formations-action** ont été proposées à des acteurs du territoire afin de renforcer l’intégration de l’égalité de genre dans les pratiques d’éducation populaire. Ces formations ont permis de diffuser des outils concrets, notamment autour des masculinités, de la prévention des violences et de la lutte contre les discours inégalitaires, contribuant ainsi à **structurer une culture commune** à l’échelle du territoire.

Enfin, le projet a favorisé la **mise en réseau des acteurs et l'essaimage d'initiatives locales**. Les dynamiques engagées en 2025, nourries par les échanges internationaux du réseau Femmes du Monde et les mobilisations locales, ouvrent des **perspectives de développement en 2026**, notamment en direction des jeunes filles et de nouveaux partenaires, malgré des contraintes persistantes en termes de ressources.

2.2 Cartographie sociale de l'accès aux droits dans le Grand Belleville (Paris)

Quartiers du Monde a mené un **processus participatif d'actualisation d'une cartographie de l'accès aux droits**, à l'initiative des 3 Equipes de Développement Local (EDL) du Grand Belleville. Des ateliers ont été facilités avec des personnes fréquentant ou travaillant dans 3 centres sociaux du territoire afin de mutualiser leurs savoirs d'usage et leur analyse des évolutions en la matière. Après une réflexion approfondie sur la notion de droit et d'accès aux droits, ce diagnostic partagé s'est appuyé sur l'outil de la cartographie sociale.



La carte sera mise en forme en 2026 par un **graphiste de l'association Mon œil**, habitué à casser les codes de la cartographie classique pour aller vers une représentation plus imagée, et donc mieux appropriable, de l'espace public.



Cette carte sera diffusée aux acteurs du social et du socio-culturel du territoire, comme support d'information, pour faciliter les échanges avec le public. Le processus ayant avant tout démontré que l'information est mieux transmise lorsqu'elle est portée par un dialogue incarné.

IV. TEMPS FORTS & TRAVAIL EN RÉSEAU

1. TRAVAIL EN RÉSEAU : ÉVÉNEMENTS MARQUANTS

1.1. Rencontres internationales du Réseau Femmes du Monde à Medellín (Colombie) et à Saly (Sénégal)

Chaque année, les membres du réseau se retrouvent lors d'une rencontre physique qui offre un espace de formation, de réflexion et de dialogue Sud-Sud-Nord avec des représentant-es et des facilitatrice-teurs de différents groupes de femmes, les référent-es thématiques en Genre, ESS, Leadership collectif, Masculinités, justice de genre et justice écologique... et la coordination internationale du projet.

Le Réseau mène, comme vu plus haut, un nouveau cycle de projet et une nouvelle boucle d'apprentissage, par **l'intégration dans la vision et les actions du Réseau de la justice écologique** et du care global.

La rencontre en Colombie, qui s'est tenue du 23 au 27 juin, a été marquée par une profonde frustration partagée au sein du réseau. En effet, les restrictions sévères en matière de visa ont empêché la participation de plusieurs partenaires historiques et nouveaux, notamment Graines au Sénégal, l'association marocaine Ighata-AREG et l'association tunisienne Victoire pour la femme rurale.

Une rencontre régionale a donc été organisée du 11 au 14 novembre à **Saly** au Sénégal pour maintenir la dynamique collective.

Rencontre en Colombie – 23 au 27 juin 2025



La **rencontre internationale** 2025 qui s'est tenue à Medellín, en Colombie, du 23 au 27 juin 2025, a constitué un **moment fort** du projet.



Elle a permis, d'une part, de **partager les résultats ainsi que les perspectives issues de la Recherche-Action Participative (RAP)** qui en a été le point de départ de ce nouveau cycle de projet, et d'autre part, de **renforcer les liens avec des organisations de la société civile (OSC)** colombiennes engagées dans des initiatives articulant justice de genre et justice écologique.

Au programme : des **ateliers de partage de visions et d'expériences** entre les différentes délégations, mais aussi des espaces de co-construction collective, à l'échelle du réseau, pour **élaborer une feuille de route commune** nourrie par les réalités et les dynamiques des projets menés sur le terrain.

Au total, **21 personnes issues du réseau Femmes du Monde ont participé à cette rencontre**. À cela se sont ajoutées **10 participant-es issu-es de collectifs locaux**, qui ont pris part aux 2 premiers jours de la rencontre dans un objectif de partage d'expérience. Ce rendez-vous a permis de **consolider les stratégies collectives** en matière de justice écologique et de **planifier les prochaines étapes** à travers l'élaboration d'une feuille de route commune, construite à partir des **contributions spécifiques de chaque territoire**. Bien que n'ayant pas pu être présentes physiquement, Graines (Sénégal) et le Centre Ighata (Maroc) ont pris part à la réflexion grâce à des vidéos et messages transmis en amont, intégrés dans les échanges.



Elle a ouvert des **échanges avec des associations colombiennes** menant des actions diverses (observation, préservation et régénération de l'environnement et de la biodiversité, mémoire et transmission de savoirs ancestraux et de rapports à la terre, initiatives d'économie sociale et solidaire respectueuse du vivant...) dans une même démarche d'articulation de la justice de genre et de la justice écologique.

Enfin, elle a été l'occasion de **clarifier l'agenda commun de plaidoyer** du réseau, en lien avec les espaces stratégiques sur lesquels il souhaite se positionner, et de planifier les actions à venir autour des problématiques de justice de genre et de justice écologique.

Rencontre au Sénégal - 11 au 14 novembre 2025

La **rencontre régionale** du réseau Femmes du Monde s'est tenue en novembre à Saly au Sénégal et a réuni l'ONG Graines (Sénégal), l'association Rouad El Gharb (Maroc), l'ONG Houenafa (Bénin) et Quartiers du Monde.



Quartiers du Monde et Graines ont organisé cette rencontre dans le même esprit et avec le même programme que celui en Colombie :

- restitution et retours des territoires sur la Recherche Action Participative (RAP) qui a démarré le projet "Des initiatives Sud-Sud-Nord pour une justice écologique et une justice de genre sur les territoires"

- approfondissement et appropriation collective de la feuille de route du réseau

- planification des activités locales à venir, via les feuilles de route territoires

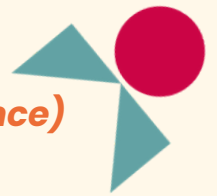
- renforcement des capacités entre pairs sur l'articulation entre justice de genre et la justice écologique

- visites de terrain à la Maison de la Femme à Malika et au Monument de la Renaissance africaine à Ouakam, pour rencontrer les collectifs de femmes et de jeunes qui agissent sur le territoire

L'enjeu supplémentaire de cette rencontre régionale était de **poursuivre l'intégration au réseau des OSC AREG et Houenafa, déjà entités observatrices.**

Les échanges de pratiques, les réflexions, les émotions et les rires ont fusé, contribuant à donner corps et matière au projet, à l'échelle locale comme internationale.





1.2. Rencontres Internationales sur les Masculinités à Paris (France)

La **3ème édition des Rencontres Internationales sur les Masculinités**, organisée par Le Monde selon les Femmes, Filactions, Feeling et Quartiers du Monde ; s'est déroulée le **21 mai 2025** à Paris.

110 personnes se sont réunies pour réfléchir et échanger sur leurs pratiques et de leurs questionnements liés au genre et aux masculinités, au CIS Paris Ravel, dans le 12ème arrondissement.



feeling



filactions

La journée a débuté par la **performance poétique et engagée de l'auteurice Alex Tamecyliia**, puis les participant.es se sont réparti.es dans 4 ateliers participatifs au choix autour de la santé mentale, des sexualités, de l'écriture féministe ou encore des masculinités pro-égalitaires.



Le midi a été rythmé par le repas proposé par le CIS mais aussi par un riche **forum des associations avec nos partenaires des Suds et des Nords** : Ardes (Maroc), Rouad el Gharb (Maroc), ATT (Maroc), Colectivo Sin Fronteras (Colombie), Laboratorio Social Género y Masculinidades (Equateur), Liminal (Belgique), LOBA (France), Planning Familial (France), E-graine (France). Il y avait même un espace librairie avec la présence d'A tout Livre !

L'après-midi, la **Compagnie du Théâtre de l'Opprimé a proposé un atelier de théâtre forum sur « Parler masculinité, pas si facile »**, avec des saynètes mettant en scène des situations familières aux professionnel.les du champ éducatif et social. Puis, une **table ronde** s'est tenue sous forme de plénière avec **Audrey Teko** (chercheuse et artiste), **Sikou Niakaté** (réalisateur et écrivain) et **Cass'Andre** (militant et streamer). Le thème était : « *Etre un homme, un garçon : coûts / bénéfices. S'émanciper de la culture masculine hégémonique ?* »

Pour clôturer la journée en beauté, la **Compagnie Kynlaus** a performé son incroyable **spectacle "Viriles"**, performance qui explore la notion de virilité en remettant en question les stéréotypes de genre.



2. EXTENSION DE NOTRE TRAVAIL EN RÉSEAU



2.1 Participation au réseau F3E

Le F3E est un réseau apprenant d'acteur.ices de la solidarité et de la coopération internationale. La participation de QDM comme membre du F3E **permet d'avoir un espace de partage de pratiques, d'outils, de méthodologies**. Mais c'est aussi un lieu de **renforcement des capacités en matière de transformation et d'impact social** avec notamment les approches orientées changement mises en avant par le F3E et appliquées par QDM.

Durant l'année 2025, QDM a maintenu sa participation au comité d'expert.es Genre et au comité d'expert.es écologie. QDM et deux de ses partenaires du réseau Femmes du Monde participent à la phase deux de l'expérimentation du F3E.

Comité d'expert.e.s Genre

Durant l'année 2025, QDM a réaffirmé sa participation aux comités d'expert.e.s Genre du F3E. Cet espace permet à QDM de partager ses expériences et expertises ainsi que de se renforcer par le partage de pratique entre pairs. Cet espace favorise l'apprentissage mutuel. **En partageant ses expériences, QDM peut confronter ses pratiques à celles d'autres organisations, découvrir de nouvelles approches et enrichir ses méthodes d'intervention**. Ce croisement de regards permet souvent de prendre du recul et d'identifier des pistes d'amélioration concrètes. Les échanges ne se limitent pas à valoriser les réussites : ils permettent aussi de questionner les pratiques, d'analyser les limites et de mieux comprendre les enjeux liés à l'intégration du genre.

Comité d'expert.e.s Écologie

En 2025, QDM a débuté sa participation au comité d'expert.e.s écologie du F3E lors de deux webinaires. **Cet espace donne la parole aux membres du réseau qui à travers leurs contributions offrent une diversité d'approches possibles qui permettent de réfléchir et de renforcer nos pratiques autour des enjeux écologiques articulés aux enjeux sociaux**. Il s'agit d'un espace qui permet de se renforcer entre pairs. À travers cet espace QDM continue à se former, créer des alliances et renforcer la boucle d'apprentissage autour de la thématique de justice écologique articulée à la justice de genre.

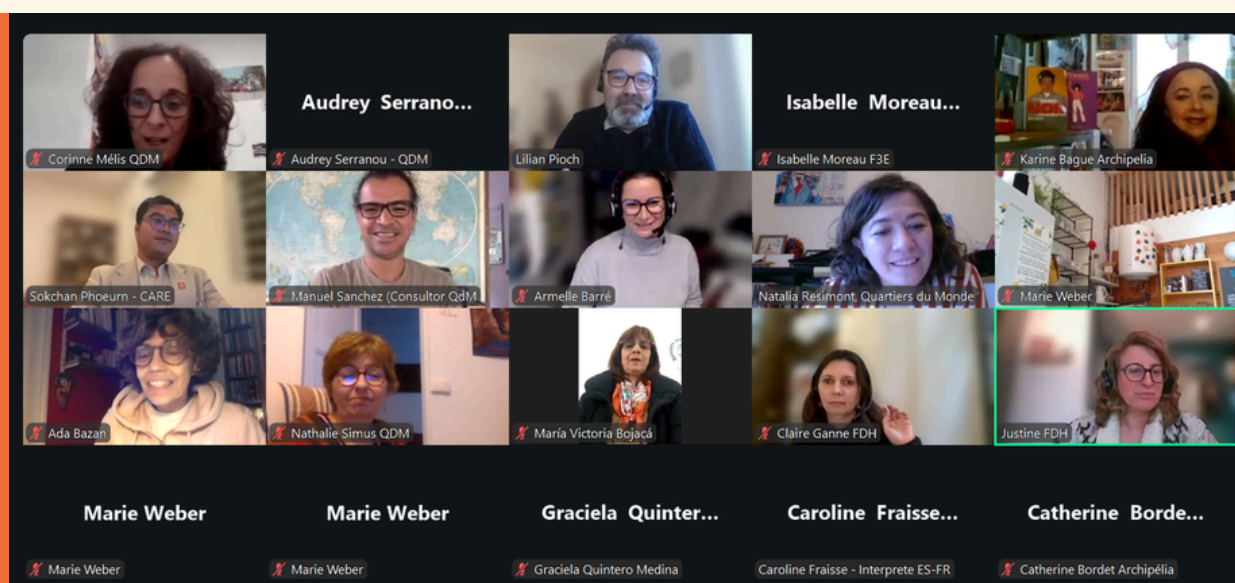
Expérimentation – Intégration de la dimension écologique au sein des Incubatrices d'autonomisation socio-économique, cas pratique à Pikine

En septembre 2025 a débuté la **nouvelle phase du programme d'expérimentation coordonné par le F3E**. Dans cette nouvelle phase, QDM participe avec comme partenaire le réseau « Femmes du Monde » à travers le projet « Femmes du Monde : des alliances Suds-Nords pour la justice de genre et la justice écologique dans nos territoires ».

Pour cette nouvelle phase de **l'expérimentation** qui a débuté par un séminaire sur Paris en septembre 2025 et **qui durera trois ans**, QDM et ses partenaires le Centre Aregh de Kénitra et Enda/Colombie participeront en représentation du réseau «Femmes du Monde». Le centre Aregh à travers sa nouvelle gestion de l'Espace Multifonctionnel des Femmes (EMF) et Enda à travers son projet de réaménagement du territoire « El cero vive ».

A travers cette participation, le réseau « Femmes du Monde » **souhaite renforcer ses capacités à introduire les questions écologiques dans les actions de terrain, de sensibilisation/formation et de plaidoyer**.

Ainsi, en 2025, QDM, ENDA Colombia et l'AREG ont pu participer au séminaire de démarrage sur Paris, aux trois webinaires thématiques dont un comme contributeur afin de partager leurs expériences autour des ateliers vision et mission réalisés.



V. COMMUNICATION

Depuis 2024, l'ONG Quartiers du Monde peut compter sur la **présence d'une chargée de communication pour couvrir tous ses projets**, notamment les deux projets constituants : Femmes du Monde et Parlons Masculinités. Depuis son arrivée, et avec l'aide de stagiaires, **plusieurs outils et supports de communication ont été repris ou développés** pour accroître la présence digitale de QDM (création d'une newsletter, d'un compte HelloAsso, d'une chaîne Youtube, d'un compte Tiktok...).

L'année 2025 a été marquée par deux grandes campagnes de sensibilisation.

Campagnes de sensibilisation

■ du 19 au 23 mai : Campagne des projets Parlons Masculinités et Jeunes Protagonistes - "Vrai bonhomme, vraie meuf : de quoi on parle ?"



■ du 8 au 12 décembre : Campagne du réseau Femmes du Monde autour des résultats de la Recherche Action Participative

Nous avons aussi développé de **nombreux objets promotionnels** pour diffuser plus amplement nos campagnes et nos projets, et pour remercier nos partenaires et les collectifs accompagnés

- Pour les Rencontres Internationales du Réseau FDM : tote-bags, gourdes, carnets
- Pour les Rencontres Internationales sur les Masculinités : tote-bags, mugs, carnets, kakemono, bannière
- Pour la campagne Parlons Masculinités : tote-bags, stickers, gourdes, clés USB, livrets de campagne






Evénements de partenaires à Paris

Enfin, l'équipe QDM s'est rendue à **plusieurs évènements organisés par d'autres structures** pour se faire connaître davantage du grand public. Il y a eu à Paris :

- Tenue d'un stand au Forum contre les Discriminations de l'ANI International (mai)
- Tenue d'un stand au forum des associations du 20ème arrondissement, organisé par la Mairie du 20ème (septembre)
- Tenue d'un stand au World Clean Up Day, organisé par la Maison du Bas Belleville (septembre)



Toutes ces actions de communication ont permis à QDM de gagner en visibilité, et de capter plus d'abonné.es sur les réseaux. Ce qui va nous permettre de mieux sensibiliser nos projets et de sensibiliser plus de monde à nos thématiques !

| Chiffres réseaux sociaux | | Nombre d'abonné.es en plus <i>par rapport à 2023</i> | Nombre de publications <i>visuels, vidéos, photos</i> | Nombre d'interactions <i>j'aime, réactions, commentaires, repartages</i> |
|---------------------------------|---|--|---|--|
| INSTAGRAM |  | 408 (de 1394 à 1802) | 105 | 2947 |
| FACEBOOK |  | 19 (de 2948 à 2967) | 106 | 2214 |
| LINKEDIN |  | 790 (de 2375 à 3165) | 97 | 1397 |
| TIKTOK |  | 21 (de 16 à 37) | 18 | 4127 |
| YOUTUBE |  | 29 abonné.e.s | 1996 vues | |

Nos contenus **LinkedIn** fonctionnent bien, on aimerait donc continuer à se focaliser sur cette plateforme qui nous semble adaptée à nos contenus, nos messages et notre secteur de la solidarité internationale. **Facebook** est quant à lui un réseau de moins en moins utilisé par nos followers, et nous semble moins pertinent surtout au vu de son éthique. **Instagram** est du même groupe que Facebook mais nous permet d'avoir plus de visibilité dans le secteur féministe français et international, et d'être connecté à plus de tranches d'âge de la population. **Tiktok** est un réseau à privilégier notamment pour les campagnes par et pour les jeunes sur le sujet des masculinités.

Retrouvez nous sur ces plateformes :

NOS RÉSEAUX SOCIAUX



ET NOTRE SITE



VI. FINANCEMENTS ET PARTENAIRES

1. FINANCEMENTS

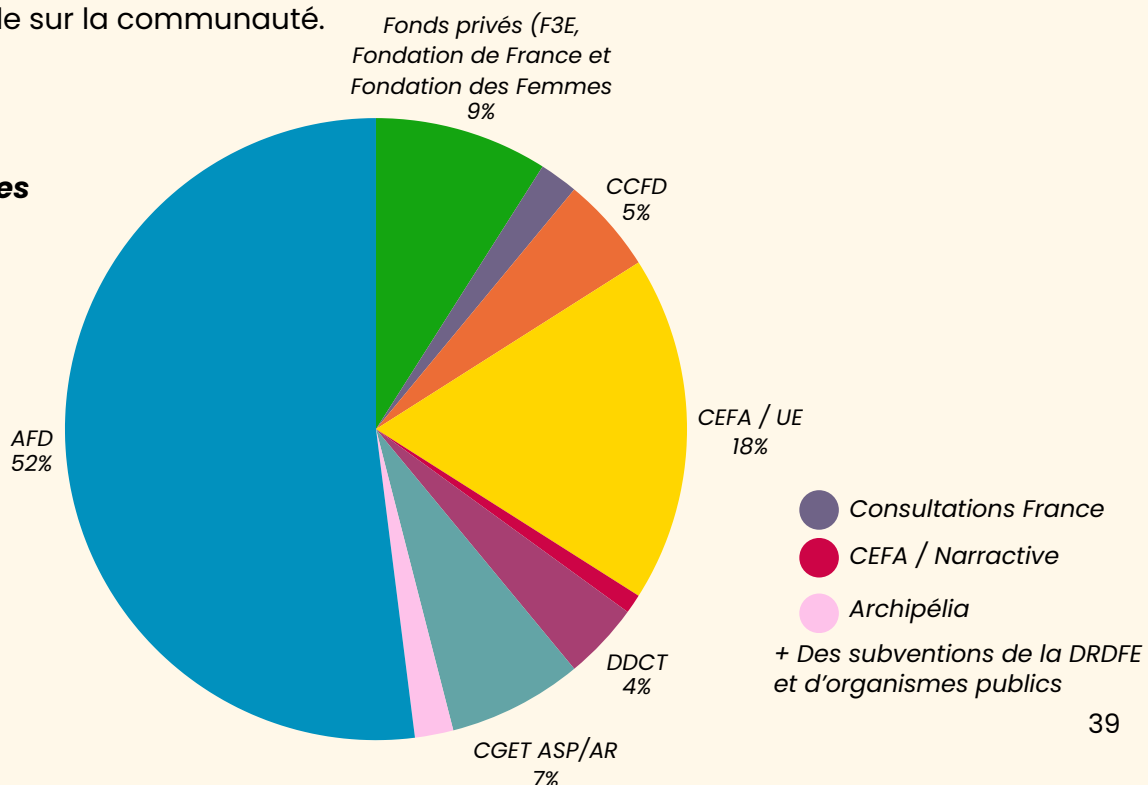
Chaque année, nous déployons des efforts soutenus pour obtenir des financements supplémentaires, afin de renforcer nos activités et d'amplifier notre impact. **Notre objectif est d'assurer que nos projets continuent à répondre aux besoins locaux de manière durable et surtout efficace.**

Il nous apparaît **essentiel de diversifier nos sources de financement** pour garantir la solidité et la continuité de nos actions, sans dépendre exclusivement d'un seul type de soutien financier. Cette stratégie s'est avérée particulièrement pertinente durant cette année. En effet, certains financements qui étaient jusqu'à présent reconduits dans la perspective de la poursuite des projets, ne l'ont pas été cette année.

Nous avons dû faire preuve de créativité et d'agilité afin de pouvoir pérenniser nos activités. Nous continuons à élaborer des stratégies de financement pérennes, qui nous permettent de sécuriser l'avenir de nos initiatives, nous explorons aussi **des partenariats à long terme avec des acteurs publics et privés**, et nous explorons notre participation à des consortiums. Enfin nous mettons en place **des solutions financières responsables et transparentes**, alignées sur nos valeurs et celles de nos contributeurs.

Ainsi, **l'objectif est de garantir la pérennité de nos projets et de nos actions, tout en renforçant notre indépendance financière** et en limitant les risques liés aux fluctuations des financements. Cela nous permettra de continuer à avoir un impact tangible et durable sur la communauté.

Subventions reçues en 2025



2. PARTENAIRES

Partenaires institutionnels / financiers



+ Equipes de Développement local • Belleville-Amandiers-Pelleport et Portes du 20è

Réseaux et plateformes



Entités membres du Réseau Femmes du Monde



Partenaires terrains

En France et en Belgique



Au Maroc



CONCLUSION ET PERSPECTIVES

2025 fut donc une année dense en activités, rencontres, partenariats, changements, et repositionnements... pour déployer l'action de l'association. Les rencontres internationales en Colombie et au Sénégal ont préfiguré la phase 2 de Femmes du Monde, tant d'un point de vue conceptuel (care global) que d'actions terrain et de territoires participants.

L'axe Genre et masculinités renforce ses dialogues inter-territoires et l'enrichissement mutuel. Les projets s'ouvrent à de nouveaux partenaires au Maroc. Le panachage des projets phares avec des consultations relevant de notre expertise au Maroc et en France a notamment permis de compenser en partie la perte du projet Parlons Masculinités, tout **en ouvrant l'association à de nouveaux milieux et potentiels partenariats.**

La recherche de diversification des sources de financements de l'association et des projets a d'ailleurs été renforcée au 4ème trimestre pour préparer l'année à venir dans l'incertitude du budget de l'Etat en France, mais aussi celui des agences de coopération à l'échelle européenne et internationale. Nul doute que ce travail aboutira sur des pistes solides en 2026.

Quelques dates clés à retenir pour le 1er semestre 2026 :

- La campagne sur nos réseaux sociaux du Réseau Femmes du Monde à l'occasion de la Journée mondiale de la Terre le 22 avril. Le slogan : **"La justice sociale sera de genre et écologique ou NE SERA PAS !"**
- La rencontre internationale du réseau Femmes du Monde à Kenitra, du 8 au 12 juin.
- La campagne sur nos réseaux sociaux du projet Parlons Masculinités, la semaine du 22 au 26 juin. Le slogan : **"Réel = virtuel : ce sont des violences sexistes"**

Suivez nous via les réseaux et notre newsletter pour ne louper aucune information sur les évènements à suivre.

Enfin, **le Conseil d'Administration a toujours grand besoin de renfort !** Bienvenue à ceux qui seraient prêt.es à le rejoindre pour enrichir les visions et renforcer les énergies de l'association.



A L'ANNÉE PROCHAINE !